



► Le monde à l'envers

Par Charles Pepinster

✉ pepinstercharles@yahoo.be



Partons d'une fiction ...

Personne ne s'étonne que les professeurs soient bienveillants à l'égard de tous leurs élèves. Ces experts en éducation sont, en effet, à l'écoute, ils ne portent pas de jugements. Ils s'ingénient à rendre leurs cours passionnants. Ils organisent la solidarité et distraient de la compétition et de la comparaison. Jamais ils n'humilient. Ils savent les erreurs transitoires. Ils n'excluent personne mais veillent à l'intégration de chacun dans son milieu, voire à son orientation.

Ils prodiguent des conseils parcimonieusement, juste à la mesure des besoins.

Ils font des bilans de connaissances où apparaissent surtout les points forts de chaque étudiant. Au sein des établissements scolaires la concertation entre pédagogues est permanente. Si un disciple ne s'améliore pas, on ne lui fait pas recommencer l'apprentissage de la même façon, on innove pour lui. Ces professeurs, c'est bien connu, sont prêts à se

remettre en question, toujours à l'affût d'occasions de perfectionnement, jamais routiniers, toujours créateurs. De plus, ils respectent le secret professionnel et se gardent donc de clamer les manquements de leurs ouailles à la cantonade.

Le public ne comprendrait pas qu'il en aille autrement.

Comment se fait-il que les psychiatres agissent tout autrement ?

Ils se montrent, en général, acrimonieux à l'égard de certains patients. Chacun sait que ces prétendus médecins de l'âme n'écoutent pas leurs malades, portant sur eux des jugements vexants. Ils refusent leurs soins à ceux qu'ils jugent inaptes à s'intégrer dans la société. Si un traitement ne réussit pas, ils le réitèrent pourtant, ne demandant jamais l'avis d'un confrère. Ils ignorent les nouvelles thérapies ou ils s'en méfient. Ils établissent des rapports qui stigmatisent les insuffisances de leurs égotants et en font la proclamation urbi et orbi.

Accoutumée à cette pratique, la patientèle ne songe guère à s'indigner.

Pourquoi tous les psychiatres ne prennent-ils pas exemple sur les professeurs ?

On peut rêver...



► Le monde à l'endroit



... pour en arriver, en forçant le trait, à la réalité

Personne ne s'étonne qu'un psychiatre soit bienveillant à l'égard de tous ses patients, les écoute, évite les jugements, prodigue des conseils fortifiants, fasse montre d'empathie, se garde de classer selon les volontés à se soigner. Mieux, aucun médecin thérapeute ne subit l'opprobre de ses honorés confrères lorsqu'il pratique toutes les vertus propres à son art, lorsqu'il prône des innovations efficaces et les publie dans des revues scientifiques.

Comme c'est bizarre qu'il en aille tout autrement, très souvent, dans l'institution scolaire. Là, la directivité est habituelle, l'écoute inusuelle.

Les professeurs, de plus en plus nombreux, ceux-là qui ont des pratiques d'Education Nouvelle, qui ont donc des attitudes semblables à celles des bons disciples d'Esculape, comment se sentent-ils ?

Il n'est pas rare qu'ils se trouvent isolés, marginalisés même, quand ils ne subissent pas le mépris de certains de leurs collègues. Leurs innovations peuvent être accueillies avec un sourire narquois, un haussement d'épaule. Les contenus de leurs publications sont

suspects et d'ailleurs largement ignorés. Ils sont souvent taxés de pousser leurs élèves au laxisme.

Les témoignages abondent ; la souffrance, banale ; les abandons, légion.

Mais tout ceci ne paraît même pas surprenant aux yeux du public. On s'y est habitué, nous sommes tous passés par là, beaucoup n'y voient pas malice. Ainsi, tel enseignant, tel mandarin peut-il poser toutes les questions pièges à qui il veut, sans vergogne et les payer à sa guise avec une fausse monnaie, les points. Sa toute puissance le dispense de l'écoute, le pousse à étaler les jugements en public, à prodiguer des conseils amers : «Mademoiselle, vous feriez mieux de... », à s'enorgueillir même de pratiquer un taux élevé d'exclusions, à agir sans tenir compte de l'avis de ses collègues.

▼ ... afin de réduire tant de dissonances entre deux corporations également appelées à s'occuper des autres.

NOTE

Les évaluations externes, quant à elles, ne valent pas tripette puisqu'on les rend faciles ou difficiles suivant le résultat global souhaité. Des pré-tests valident d'ailleurs les questions qui présagent du taux de réussites escompté. Je peux en attester pour l'avoir approché comme inspecteur organisateur d'épreuves généralisées à tout un pays – à ma plus grande honte - ceci avant mon objection de conscience aux examens notés dans l'enseignement obligatoire en 1978.

La comparaison des scores d'une année à l'autre est vaine aussi car l'échantillon des récipiendaires a changé de même que la batterie des questions. Et pourtant, de soi-disant scientifiques, réitèrent...